



Le Fau- à Fontanges



© Cartes IGN 1:50 000 n° 2435 et 2335 - AUTORISATION n° 5012-070

- D** Se garer dans le village du Fau et prendre la route vers La Bastide. Dans le hameau, tourner à droite en direction du Col Saint Georges et franchir le pont. Au niveau du panneau de fin d'agglomération, prendre à gauche un sentier herbeux qui monte à travers bois, suit un léger replat et traverse le ruisseau de Sartre (bien suivre le balisage).
- 1** Le sentier longe ensuite un muret de pierre et progressivement s'élargit. Il rejoint un large chemin que l'on prend à droite pour gagner le hameau de La Roche.
- 2** Prendre le sentier à droite jusqu'au Col Saint Georges. Traverser la D35 et continuer tout droit sur le chemin goudronné puis sur la route.
- 3** Prendre un chemin sur la droite qui entre dans le bois et rejoint le hameau du Puy Basset. Prendre à gauche avant les maisons puis une nouvelle fois à gauche.
- 4** A la sortie du hameau, emprunter un petit sentier sur la droite qui descend entre des prés puis dans le bois. Passer devant deux granges. Suivre le sentier qui longe le cours d'eau jusqu'au pont.
- 5** Franchir ce pont et rejoindre la D35. Emprunter la route par la gauche en direction de Fontanges. Dans le bourg, prendre à gauche au carrefour du château de Lamargé et continuer tout droit jusqu'à la place de l'église.



Les monuments aux morts

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

Le petit patrimoine bâti

Le petit patrimoine, également appelé patrimoine rural ou vernaculaire, se définit comme l'ensemble des éléments immobiliers ayant eu dans le passé un usage dans la vie de tous les jours. Témoin d'une histoire, il reflète les modes de vie des générations qui nous ont précédées, leurs savoir-faire mais aussi leurs croyances.

Le petit patrimoine se compose tout d'abord des constructions liées aux activités domestiques telles que les lavoirs, les puits, les fontaines et les fours. A ceux-ci s'ajoutent également les édifices liés aux activités économiques que sont les métiers à ferrer, les poids publics et les abreuvoirs. Enfin, les nombreuses croix qui ponctuent nos paysages témoignent des pratiques religieuses encore en vigueur à l'époque dans nos campagnes.

Au cours du 20^{ème} siècle, les modes de vie ont beaucoup évolué. Nombre de ces édifices ont perdu leur fonction originelle et sont peu à peu abandonnés. Pourtant son intérêt identitaire et la place qu'il occupe dans nos paysages font de ce bien commun une richesse patrimoniale évidente. Aussi, après une valeur d'usage, la population locale confère désormais à ces édifices une valeur symbolique et affective.

Sans mesure de protection particulière, ce petit patrimoine ne doit souvent sa survie qu'à l'œuvre d'habitants passionnés qui ne souhaitent pas le voir disparaître. Certains de ces édifices peuvent même connaître une seconde vie : les fêtes du pain par exemple font se rallumer, le temps d'une journée, les fours de nos villages comme celui de Restivalgues à Fontanges. Au début du mois de juin, l'odeur du pain cuit à l'ancienne dans le four à bois se répand dans tout le village.

Les monuments aux morts

Un monument aux morts est un monument érigé pour commémorer et honorer les soldats, et plus généralement les personnes, tuées ou disparues lors de faits de guerre. Situés au centre des villes ou des villages, à proximité de l'église ou de la mairie, ces monuments sont des cénotaphes, c'est-à-dire des monuments mortuaires n'abritant aucun corps.

Peu de monuments aux morts ont été érigés avant le 19^{ème} siècle, la première Guerre Mondiale de 1914-18 étant la principale guerre commémorée par ces monuments. Leur construction débute dans l'immédiat après-guerre et se prolonge tout au long du 20^{ème} siècle. A la fin de la seconde Guerre Mondiale, la liste des morts est ajoutée sur les monuments de la Grande Guerre.

Au niveau architectural, les monuments aux morts présentent différentes formes, certains se rapprochant de véritables œuvres d'art. Si l'obélisque reste la forme privilégiée, certaines communes choisissent d'élever un mur formant une stèle monumentale, une colonne ou encore une statue. Quant aux ornements, une grande place est faite à la symbolique. Les plus courants sont la couronne de feuilles de chêne (symbole des vertus civiques), la couronne de feuilles de laurier (symbole des vertus militaires), la palme, la croix de guerre, l'urne funéraire, le coq gaulois ou encore le casque du poilu.

Le soldat est souvent représenté en buste ou en taille réelle. Les civils, tels une femme veuve et un orphelin, peuvent également y figurer. En plus des noms des morts, les monuments aux morts comportent des inscriptions gravées revêtant un caractère patriotique, civique ou pacifiste.

Le Fau

